

Malgré le dinosauresque Montréal Pop, et un répertoire inégal

NICOLE CROISILLE s'avère toujours une des grandes interprètes francophones



Nicole Croisille compte au Québec bon nombre d'inconditionnels pour qui elle n'est pas seulement la meilleure chanteuse francophone, mais pour qui elle incarne tout ce qu'une chanteuse doit être: artiste dramatique, présence chaleureuse, danseuse un peu, versatile, une voix, et quoi encore.

N. Cusson Photos: M. Marcil

Croisille en était à sa troisième série de spectacles chez nous, à peine moins en fait, s'il faut en croire la biographie du programme, qu'elle n'en a montés en France. (Elle devait d'abord se rendre aussi à Québec, mais le projet a dû être abandonné et la chanteuse aurait fait quatre soirs à Maisonneuve.)

Au fil de son récital, c'est un peu les hauts et les bas de la chanson française qu'on peut suivre. La première partie est constituée de "coups de coeur" comme Croisille appelle ces chansons, qu'elle n'a pas créés mais qui lui font quelque chose. C'est l'occasion d'entendre "Le cinéma" de Nougaro-Legrand et de rappeler le béguin original que la chanteuse avait eu pour le jazz et qui l'avait amenée à venir travailler en Amérique. C'est l'occasion de se faire chatte pour "Le petit souper aux chandelles" d'Henri Salvador. C'est l'occasion aussi de découvrir, peut-être à cause de tout le panache

qu'y met Croisille, la vacuité d'un hit comme "La bohème" d'Aznavour — avez-vous déjà écouté les



Tout à tout chatte et violente, la chanteuse confirme facilement, avec éclat, qu'elle est une des meilleures interprètes de chansons.

paroles?

Les première partie se termine cependant par un magnifique crescendo qui vous laisse pantois tout l'entracte. Entrepris par "L'accident", la chanson thème du film "Les choses de la vie", se poursuivant par un "Paris violon" dans la meilleure tradition flonfons-tourbillon (cf.

Piaf), Croisille joue les Flamandes avec un humour décapant avant de donner un pot-pourri de chansons de port qui réunit entre autres Brel (Amsterdam) et Ferré (Ostende). Oui, est une chanteuse à voix. Oui, c'est une grande interprète.

La seconde partie entraîne dans son sillon le dinosauresque Montréal Pop. Entre vous et moi: avec les progrès de l'instrumentation électronique, il n'y a plus de raisons dans les spectacles pop d'avoir 20 musiciens sur scène — j'avais eu le même sentiment avec le show de Reno, le premier ébahissement passé. L'effet était particulièrement ironique dans la chanson "Léo" (sur Ferré) qui décrit justement les violons comme symboles des grands ensembles qui tuent.

La seconde partie contient les "grestest hits": "J'ai besoin de toi... de lui", "Les uns et les autres", "Parlez-moi de lui" (un couplet en medley), "Une femme avec toi". Ici et là de nouvelles chansons qui ne font pas tout à fait le poids et on en arrive à se dire que Nicole Croisille, comme tant d'interprètes, connaît des problèmes de répertoire. L'interprétation est toujours originale pour chacune des chansons, mais l'amour n'inspire vraisemblablement plus les



En première partie, pantalon noir et blouse de dentelle, Nicole Croisille a interprété les plus grands Français dont Aznavour, Legrand, Ferré, Brel.

D'où une pointe vers le réalisme.

Mais les inconditionnels de Croisille ont raison, elle est probablement, des chanteuses françaises, celle qui donne le meilleur spectacle. Comme tout le monde hélas, elle a eu droit

à un standing ovation, mais le rituel est devenu si insignifiant chez-nous qu'il ne sert malheureusement plus à souligner une performance exceptionnelle.

grands élans qu'on associait naguère à la chanson romantique.



La direction musicale de la première partie était de Graziella Madrigal, "ma meilleure amie" devait la présenter Croisille.

Jacques Boulanger a été un des premiers au Québec à faire découvrir Nicole Croisille. Ici, en compagnie de Nicole Nevers.



À droite, le rédacteur en chef de TRM, Roland Bouchard, en compagnie de Yank Barry et de France Dumoulin du prochain spectacle "Laissez venir le monde".



Parmi les spectateurs de la première, Winston McQuade et sa fille, le chanteur Pierre Bertrand et son amie Denise Goulet.